Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 4 (1891)

Artikel: La famille Neuhaus
Autor: Germiquet, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684368

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA FAMILLE NEUHAUS

Les pages qui vont suivre ont été extraites de la généalogie de la famille Neuhaus, que nous avons rédigée d'après des documents officiels et authentiques.

Son origine :

La famille Neuhaus est d'origine française. Ses armes sont : « *d'or au tronc d'arbre de sable, sur une montagne à trois coupeaux, avec deux étoiles d'argent,* » Sa devise est : « *quoique séché, je fleuris encore.* »

Pendant un siècle et demi (1380-1530), ce nom a constamment été orthographié *von Neuhaus,* dans les documents de cette famille, comme aussi dans ceux qui sont conservés aux archives de Chules. Nous ne savons, par suite de quelle circonstance, la particule *von* a été abandonnée.

Hans von Neuhaus, issu d'une famille noble, originaire de Federsbach, en Alsace, était, en l'année 1380, receveur des domaines de l'abbaye de St-Jean, située sur la Thièle, au pied du Jolimont. Il fut, en 1386, nommé maire de Chules et il épousa, en 1390, Marie-Catherine Dussert, de Chules. De cette union naquirent trois enfants : Jean-Georges, Joseph et Marie.

Jean-Georges naquit en 1392; il épousa, en 1412, Barbara Martin, de Chules, de laquelle il eut quatre enfants; un fils nommé Uhly et trois filles.

Joseph épousa, en 1415, Elisabeth Meister, de Chules, de laquelle il eut deux fils : Nicolas et Hans. Ceux-ci se marièrent à leur tour et procréerent des enfants.

Ce fut à partir de l'année 1380, que Hans von Neuhaus, ses deux fils et leurs descendants mâles, furent successivement, de père en fils, et pendant un siècle et demi (1380-1530), les uns les régisseurs, d'autres les receveurs des vastes domaines de ce monastère.

Telle est, d'après un manuscrit de la fin du 15me siècle, conservé aux archives de Chules (1), l'origine de cette famille.

Ses notabilités :

La famille Neuhaus est bourgeoise de Chules dès 1386, de Bienne dès le 25 janvier 1692 et les membres de la branche B., en outre, de Neuchâtel, dès le 15 octobre 1760.

Nous ne citerons que les noms de ceux qui sont décédés et garderons le silence sur ceux qui vivent actuellement, crainte de blesser leur modestie ou d'exciter leur susceptibilité.

---

1. *Petrus Neuhaus*, fils de Nicolas et de Marguerite née Zigerli, naquit à Cerlier le 2 mars 1618; il étudia la théologie à Leyden et fut, en 1646, consacré pasteur. Il épousa, en premières noces, à Aarberg, le 27 novembre 1648, Marguerite *Kistler*, d'Aarberg, de laquelle il eut six enfants et, en secondes noces, à Seedorf, le 24 août 1663, Johanna *Imhoof*, de laquelle il eut quatre enfants. Il fut pasteur à Seedorf (1648-1660) et à Aarberg 1660-1675), où il est décédé le 5 février 1675.

2. *Jacob*, frère de Petrus, naquit à Cerlier le 14 juillet 1628; il étudia, comme son frère, la théologie et fut consacré pasteur. Il épousa, avant 1665, Anna *Wagner*, de Berne, de laquelle il eut dix enfants. Il fut pasteur à Grossaffoltern (1661-1680) et à Cerlier (1680-1691), où il est décédé le 21 décembre 1691.

---

(1) **Document généalogique que l'auteur a consulté, puis rendu au conservateur de ces archives.**

3. *Jean-Rodolphe* (premier de ce nom), fils de Petrus et de Marguerite née Kistler, naquit à Seedorf le 3 septembre 1652. Il étudia la théologie, puis la médecine, fut patenté D. M., à Marburg, le 2 mars 1689, vint s'établir à Bienne, comme médecin, le 14 mars 1689 et fut reçu bourgeois de cette ville le 25 janvier 1692. Il épousa, à Gleresse, le 23 septembre 1698, Susanne née *Watt*, de Bienne, veuve de David-Albert Heinricher, de laquelle il eut deux enfants. Il pratiqua la médecine à Bienne (1689-1724), où il est décédé le 2 septembre 1724.

4. *Albert*, fils de Petrus et de Johanna née Imhoof, frère consanguin du précédent, naquit à Aarberg le 8 octobre 1667. Il pratiqua la chirurgie en Allemagne et il est décédé à Elfeld, à son retour d'un voyage, le 8 juin 1692.

5. *Joh.-Wincent,* fils de Jacob et de Anna née Wagner, naquit à Cerlier le 3 juin 1681; il étudia la théologie et fut consacré pasteur. Il épousa, avant 1717, Maria-Anna *Engel,* de laquelle il eut trois enfants. Il fut pasteur à Radelfingen (1715-1742) et à Ursenbach (1742-1751), où il est décédé le 18 octobre 1751.

6. *Jean-Rodolphe*, (deuxième de ce nom), fils de Jean-Rodolphe et de Susanne née Watt, naquit à Bienne le 25 décembre 1701. Il étudia la médecine à Bonn, puis à Strasbourg, où il fut patenté D. M., en 1726. Il épousa, en premières noces, le 18 décembre 1726, Anne-Marie *Lambelet,* de laquelle il eut cinq enfants et, en secondes noces, le 24 novembre 1741, Susanne-Catherine *Thouvenin,* de laquelle il eut également cinq enfants. Il exerça la charge de banneret (1748-1757) et pratiqua la médecine à Bienne (1726-1770), où il est décédé le 4 mars 1770.

7. *Antoine,* fut pasteur à Kallnach (1750-1772),) épousa Marguerite *Neuhaus*, de laquelle il n'eut qu'un fils et il est décédé à Kallnach le 8 juin 1772.

8. *Jean-Rodolphe*, (troisième de ce nom), fils de Jean-Rodolphe et de Anne-Marie née Lambelet, naquit à Bienne le 5 septembre 1728. Il fit des études de droit et fut pa-

tenté notaire public. Il fit, pendant plusieurs années, du service militaire en Hollande, d'où il revint avec le grade de capitaine. Il épousa, en premières noces, le 7 novembre 1766, Susanne-Madeleine *Watt,* de Bienne, de laquelle il eut sept enfants et, en secondes noces, le 10 décembre 1779, Johanna-Madeleine *Hermann.*, veuve de Joh.-Frédéric, de laquelle il eut trois enfants et il est décédé à Bienne le 12 septembre 1793.

9. *Samuel-Frédéric,* frère du précédent, naquit à Bienne le 11 janvier 1733. Il commença, déjà à l'âge de 15 ans (1748), sous le grand Haller, ses études de médecin et fut patenté D. M., à Montpellier, en 1754. Il pratiqua la médecine à Neuchâtel (1754-1802) et fut reçu bourgeois de cette ville le 15 octobre 1760. Il épousa, le 9 octobre 1764, Marie-Marguerite *Lucas,* de Neuchâtel, de laquelle il eut deux enfants et il est décédé à Neuchâtel le 15 mars 1802.

10. *François-Emanuel*, fils de Jean-Rodolphe et de Susanne-Catherine née Thouvenin, frère consanguin des deux précédents, naquit à Bienne le 10 février 1745. Il fit, en 1768, du service militaire en Corse, avec le grade de lieutenant, dans le régiment suisse d'Eptingue, fut blessé mortellement, par une balle, au siège de Bastia, le 13 septembre, où il est décédé le 19 septembre 1768.

11. *François-Alexandre,* frère du précédent, naquit à Bienne le 2 juin 1747. Il fit des études de médecin à Strasbourg, puis à Paris (1762-1765), où il subit ses examens, en 1767, et reçut le diplôme de docteur en médecine. Il épousa, en premières noces, le 21 octobre 1778, Marianne née *Imer,* veuve Lemoine, de Neuveville, de laquelle il eut quatre enfants et, en secondes noces, le 22 mai 1793, Elisabeth *Visard,* de Bienne, de laquelle il eut trois enfants. Il pratiqua la médecine à Bienne (1767-1788), fut professeur à la faculté de médecine de Nantes (1789-1791), et chancelier de la ville de Bienne (1792-1798). Il fut, en outre, en 1796 et 1797, chargé d'une mission diplomatique auprès du Directoire, à Paris, qui n'obtint aucun résultat. Enfin, il pratiqua la médecine à Berne

(1799-1801) et vint mourir à Bienne, sa ville natale, le 17 janvier 1803.

12. *François-Louis*, fils de Jean-Rodolphe et de Johanna-Madeleine née Hermann, naquit à Bienne le 16 juillet 1788. Il fit des études de droit, fut patenté notaire public et pratiqua le notariat à Bienne (1814-1849). Il épousa successivement trois femmes desquelles il eut onze enfants et il est décédé à Bienne le 9 août 1849.

13. *Rodolphe-Frédéric*, fils de Samuel-Frédéric et de Marie-Marguerite née Lucas, naquit à Neuchâtel le 29 mai 1766. Il fut officier, au service de France, dans le régiment suisse de Vigier, qui se trouvait à Nancy lors des événements du 10 août. Rentré en Suisse, après ces événements, il fut nommé major des milices de Bienne. Il épousa, le 9 septembre 1792, Caroline-Louise *Barbeney* (Barbenet), de Strasbourg, de laquelle il eut quatre enfants et il est décédé à Bienne le 29 novembre 1838.

14. *François-Victor*, fils de François-Alexandre et de Marianne née Imer, naquit à Bienne le 28 septembre 1782 et embrassa la carrière des armes. Il fut d'abord garde magasin à l'Intendance militaire, à Paris, puis promu successivement fourrier, sergent et sergent-major, dans le 2me régiment d'infanterie de Westphalie. Il fit les campagnes de Prusse (1806-1807) et fut promu lieutenant à Iéna; — celles de Pologne (1809) et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur à Wagram (1809); — celles d'Espagne (1810-1811), prit part aux sièges de Gironne et de Figuières, en Catalogne, où il fut promu capitaine; — celle de Russie (1812), prit part à la Retraite de Russie, fut blessé mortellement au passage de la Bérésina (26 novembre), resta en arrière et ne donna plus de ses nouvelles.

15. *François-Emile*, fils de François-Alexandre et d'Elisabeth née Visard, frère consanguin du précédent, naquit à Bienne le 7 février 1794 et, comme son frère prénommé, il embrassa la carrière des armes. — Déjà à l'âge de 17 ans, il fut, le 14 mars 1811, incorporé comme vélite, dans

le 2me régiment de chevaux légers de la vieille garde impériale. Dès son incorporation, François-Emile fit toutes les campagnes sous Napoléon Ier; celle de Russie (1812), où il fut blessé devant Smolenck (12 août), d'un coup de biscayen, à la jambe gauche. Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 20 février 1813; — celle de 1813, sous le maréchal Bessières et fut blessé à Lutzen (2 mai), d'un coup de sabre au bras droit. Il rejoignit, en novembre, le dépôt à Versailles et fut promu, en décembre, maréchal des logis, à l'escadron de service du roi de Rome. Il assista, sous les ordres du roi d'Espagne, Joseph, à l'évacuation de Paris, à la suite de la famille impériale (29 mars 1814), d'où il rejoignit le régiment à Fontainebleau, jusqu'à l'abdication de l'empereur. — Ensuite du congé définitif, donné en faveur des étrangers, par décret royal du 12 juillet, il rentra en Suisse le 20 novembre 1814.

Il fut, le 1er mars 1815, nommé lieutenant au 1er bataillon des milices bernoises, fit la campagne des frontières, puis obtint sa démission honorable le 13 mars 1816.

Cette vie inactive et monotone ne convenait pas à son tempérament, il lui fallait autre chose : le cliquetis des armes, la vie des camps. Déjà le 16 mars 1816, il fut incorporé, avec le même grade, dans le 29me régiment suisse au service des Pays-Bas et fut, le 18 avril 1820, promu capitaine,

Les régiments suisses ayant été licenciés, par décret royal (1829), le capitaine Neuhaus passa, le 7 mars 1829, avec le même grade, dans les troupes des Indes-orientales. — Embarqué le 25 mai à Flessingue, à bord de la frégate *Fortitudo*, il arriva à Batavia en septembre et fut, dès son arrivée, incorporé dans le 18me régiment. Le 10 mars 1830, il fut promu major du bataillon suisse et obtint, en 1831, un congé d'une année pour venir en Europe, rétablir sa santé.

Pendant qu'il était en Hollande, il avait fait la connaissance, à Bois-le-Duc, de Thérèse-Delphine *Lightenvelt*,

qu'il épousa, à Bois-le-Duc, le 15 octobre 1833 et de laquelle il eut six enfants.

A l'exception du premier de ses enfants qui naquit à Kampen (Pays-Bas) et du dernier qui naquit à Bienne, les quatre autres naquirent au campement de Weltevreden (Sumatra).

Il retourna à Batavia le 23 octobre 1835, fut, le 11 novembre de la même année, promu lieutenant-colonel et, le 30 avril 1840, nommé commandant militaire des Pays-Hauts de Sumatra, puis, sur sa demande et eu égard à ses 32 années de service, il obtint honorablement sa démission le 4 juin 1843.

Sa famille fut repatriée le 12 février 1843, à bord du trois-mats néerlandais *Emanuel,* capitaine Zeeman, de Batavia et débarqua à Rotterdam, le 11 juin 1843, après une traversée de 117 jours.

Rentré au pays, il obtint, en 1845, la médaille de Ste-Hélène, comme tous ses anciens compagnons d'armes du 1er empire; — enfin, comme ancien vélite du 2me régiment de chevaux légers de la vieille garde impériale, il fut, par décret impérial du 2 septembre 1854, nommé *officier* de la Légion d'honneur. Il est décédé à Bienne le 25 août 1871.

16. *Charles-Gabriel* fut pasteur à Lenk (1814-1828), à Wichtrach (1828-1857) et résigna ses fonctions en 1857.

17. *Ferdinand-Louis Edouard,* fils de François-Louis et de Gabrielle-Joséphine née Cost, naquit à Bienne le 17 juillet, 1814; il étudia la botanique et fut patenté pharmacien.—Il épousa, le 15 mars 1874, Elisabeth *Zimmerli,* de laquelle il eut quatre enfants. — Il exerça son état de pharmacien à Aarburg (1840-1859), où il est † le 22 juillet 1859.

18. *Louis-Eugène,* fils de François-Louis et de Charlotte née Iselin, frère consanguin du précédent, naquit à Bienne le 16 avril 1818; il fit des études de médecin et fut patenté D. M. Il épousa, le 11 mars 1842, Caroline-Sophie-Emilie *von Ernst,* puis partit pour Naples, où il est décédé.

19. *Jean-Charles-Frédéric*, fils de Rodolphe-Frédéric et de Caroline-Louise née Barbeney, naquit à Neuchâtel le 9 février 1796. Il se voua d'abord au commerce, comme associé de la maison François Verdan et Compagnie. — Il épousa, le 27 décembre 1824, Julie-Fanny *Verdan*, de laquelle il eut sept enfants.

A la révolution de 1830, il fut nommé membre de la Constituante et fut l'un des secrétaires français de cette autorité législative. Il fut ensuite membre du Conseil d'Etat et chef du département de l'Education (1830-1841); puis député à la diète (1837); enfin avoyer de la république de Berne (1839-1841). Il revint à Bienne, où il est décédé le 8 juin 1849.

Bienne, en septembre 1891.

GERMIQUET, notaire.